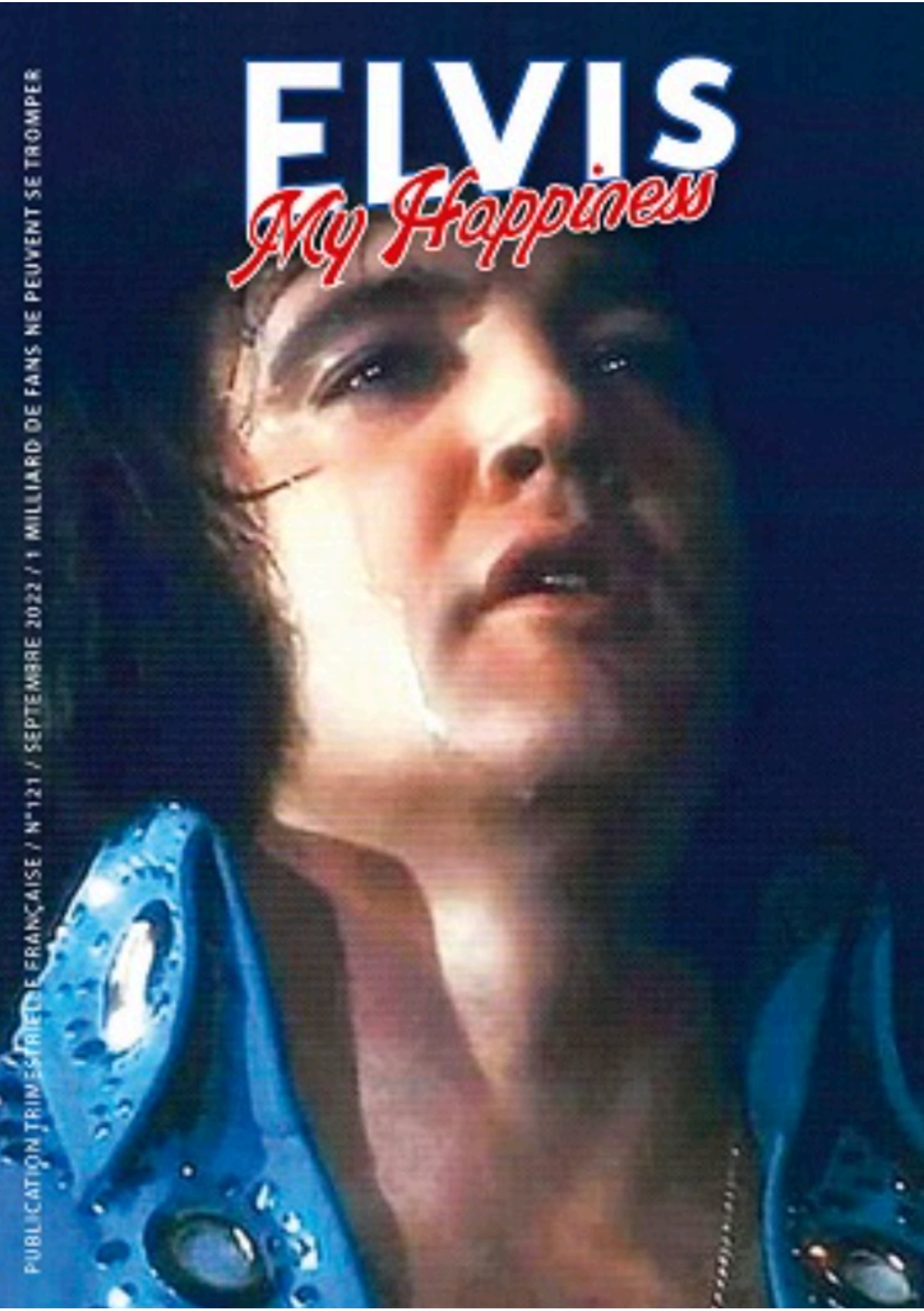


# ELVIS

*My Happiness*

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°121 / SEPTEMBRE 2022 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER



# AUJOURD'HUI EN FRANCE

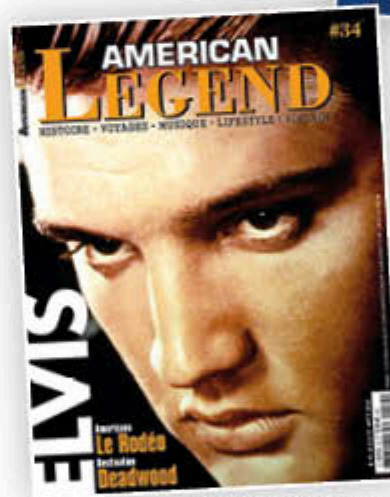
■ Elvis is everywhere et de plus en plus souvent, là même où on ne l'attend pas... Ainsi ce premier exemple vu dans un des restaurants de la 90<sup>ème</sup>



édition des 24 Heures du Mans 2022 qui se sont déroulés les 11 et 12 juin derniers. Mais encore plus troublant, cette photo prise par Luc Deguy dans les Pyrénées, lors d'une visite à l'Abbaye-Cathédrale de Saint-Papoul dans l'Aude, une ancienne abbaye bénédictine construite au 12<sup>ème</sup> siècle. En effet, comment ne pas être troublé au vu de cette déformation sur un de ses murs où il n'est nullement besoin de faire preuve d'imagination pour deviner l'effigie d'Elvis époque Jailhouse Rock. Pour le moins étonnant pour ne pas dire surnaturel !...



■ A nouveau, une photo de la vitrine d'un coiffeur dans laquelle on peut voir deux clichés du King précisément chez le coiffeur. Elle a été prise à Cherbourg début juin par Thierry Bardé.



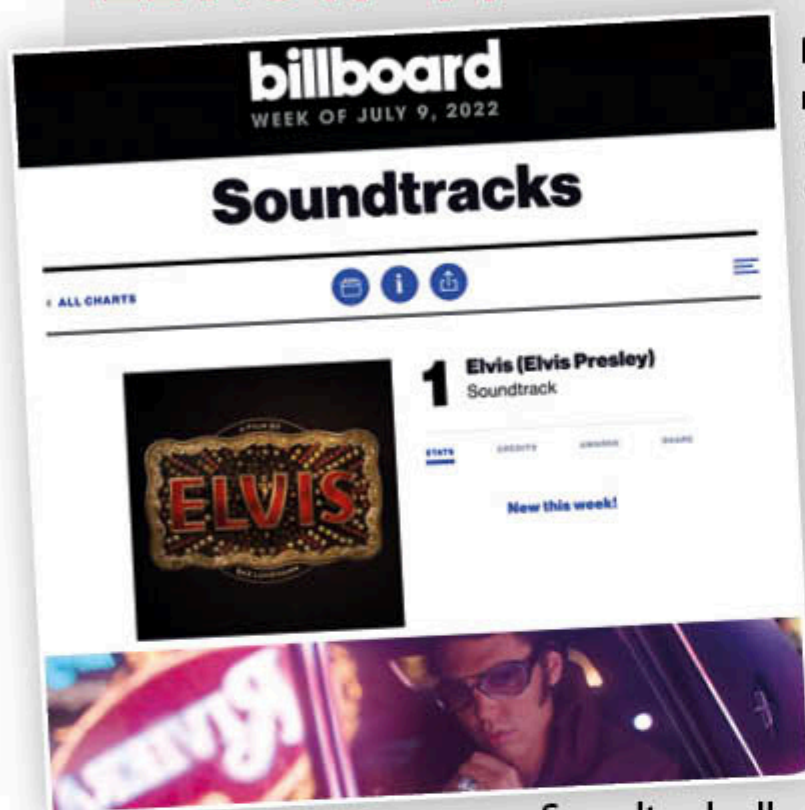
■ Le magazine American Legend, numéro 34 de juin dernier, outre sa couverture ne consacre pas moins de vingt-deux pages intérieures au King, dont son éditorial intitulé : Elvis et nous. Le dossier est

découpé en plusieurs rubriques, King of Kings, La rencontre d'Elvis et Nixon, Presley Roi du disque et pour terminer : Le « King » déchu du cinéma hollywoodien dans laquelle le magazine propose une sélection des films qui, selon lui, sont à voir ou à revoir, Le rock du bague, Bagarres au King Créole, Les rôdeurs de la plaine ou encore Viva Las Vegas... Déchu, c'est un peu vite dit !... Il faut bien le reconnaître, c'est tellement rare qu'il faut le souligner, l'ensemble est de bonne tenue, les erreurs et clichés sont peu nombreux, si ce n'est qu'Elvis n'est pas mort il y a cinquante-cinq ans mais quarante-cinq et que son record mondial de vente de disques n'a pas été dépassé par Garth Brooks (?) qui, sans vouloir minimiser les ventes de cet artiste country, ne fait réellement carrière qu'aux Etats-Unis.

Une page est également consacrée au merchandising avec quelques produits et adresses

# NOUVEAUX CD

## ELVIS N° 1!



Dès le début juillet, et toujours à l'heure où nous bouclons la revue, la bande originale du film Elvis est classée n° 1 au classement du Billboard, *Soundtracks Album*, tout en arrivant également à la 26<sup>ème</sup> du Billboard 200. Ce n'est pas tout, car dans le même temps la compilation *Elvis: 30 #1 Hits*, se classait elle aussi n°1 dans le classement Catalogue Album de ce même Billboard et à la 33<sup>ème</sup> du Billboard 200. Rappelons qu'à sa sortie, en 2002, elle avait passé trois semaines au sommet du classement et additionne à présent plus de 160 semaines de présence dans les charts du Billboard. D'autant plus remarquable qu'il en a été de même dans de nombreux pays, à l'image de l'Angleterre où Elvis a gagné également la première place

au Soundtrack album, la 3<sup>ème</sup> dans le Compilation Album chart, alors que l'*Elvis #30 Hits* atteignait la 12<sup>ème</sup> dans le Top 100 Album chart. Impressionnant!... Les réactions ont été immédiates : *La bande originale du film Elvis est n°1 ! L'album est plein de chansons fantastiques avec des artistes talentueux et incroyables dont je suis une grande fan. Félicitations à vous tous et à Dave Cobb pour l'avoir produit. Avec beaucoup d'amour, Lisa Marie Presley*

De son côté Mike Stoller a déclaré à Variety : *Il y a environ trois utilisations différentes de Hound Dog, y compris la version originale de Big Mama Thornton, et bien sûr, il y a du Jailhouse Rock là-dedans. Je pense également que la façon dont ils ont utilisé la chanson Trouble est très efficace. Puis il a ajouté sur le film : J'aime vraiment le film. Le gamin qui joue Elvis, Austin Butler, est un KO en tant qu'acteur, danseur et chanteur. Je prédis qu'il recevra une nomination aux Oscars du meilleur acteur. C'est un film très fort !*

Le film a incontestablement boosté, non seulement, le *Elvis: 30 #1 Hits*, mais également aussi l'ensemble du catalogue. C'est ainsi que dans le même temps, on enregistrait une augmentation de 67% du streaming officiel américain, qui atteignait 27,04 millions et dans le monde, fin juin, 62 millions, en hausse de 53% par rapport à la semaine précédente. L'on notait d'autre part que les trois chansons d'Elvis les plus diffusées aux États-Unis étaient *Can't Help Falling in Love* - 2,3 millions, en hausse de 35 % -, *Suspicious Minds* - 1,99 million, en hausse de 69 % - et *Jailhouse Rock* - 1,4 million, en hausse de 51 %.

Et puis comme tous ces bonheurs n'arrivent jamais seuls, le vendredi 2 décembre, nous découvrirons, enfin, le coffret - 6 CD + 1 blu-ray -, déjà annoncé de longue date, sur le film *Elvis On Tour*. 2022 aura bien été, une fois de plus, l'Année Elvis !

du cinéma, de la musique, il met à l'épreuve pendant plusieurs mois le jeune acteur et le résultat est époustouflant. Le mimétisme est invraisemblable, les postures, les gestes, les mimiques, **Austin Butler** s'est glissé dans la peau du **King**, il n'imité pas **Elvis**, il est **Elvis**. A notre grande surprise, quelques fans - pour certains avant même d'avoir vu le film - ont dénoncé l'absence de ressemblance, que sa bouche n'est pas pareille, ni ses lèvres, un sosie aurait été mieux, etc., etc... En vérité, nous avons pu entendre ou lire sur les réseaux un tas de conneries hallucinantes, à peine croyables, venant de fans d'**Elvis**. Cette fois-ci, il ne s'agit pas de pointer les soi-disant journalistes. Soyons sérieux, nous parlons d'un film où le rôle de **Parker** a été confié à l'immense **Tom Hanks**, du très haut niveau...

En effet, il est incompréhensible de réagir de la sorte devant l'incroyable performance d'**Austin Butler**, mais pour une fois, nous pouvons nous appuyer sur la presse spécialisée, sur le grand public. Les réactions - élogieuses - sont quasi unanimes. Le film est une grande réussite avec des acteurs exceptionnels.

On ne compte plus les retours positifs. Chacun d'entre nous connaît un proche non fan du **King** qui a pu voir le film et rares ont été les déceptions. Au contraire, les non fans ont pu assister à un grand spectacle et leurs retours - souvent élogieux - ont fait chaud au cœur. Bien entendu, nous aurions tous voulu voir certaines scènes supplémentaires ou différemment, un **Elvis** un poil plus joyeux, son rire et sa joie de vivre manquent, mais il est à souligner que les habituels poncifs éculés sont totalement absents. Merci **Baz Luhrmann**. La réalité est qu'à tous les niveaux, la production a été saluée en commençant bien entendu par les acteurs.



**Tom Hanks** - transformé par des prothèses -, l'un des plus grands acteurs encore en activité, est magistral. Son interprétation donne une dimension, une profondeur tellement cynique au méchant de l'histoire. Sa voix off tout au long du film - racontant sa version des faits - amplifie la dramaturgie qui se déroule devant nous. La version française ne retranscrit en rien cela. Elle est fade, même si elle est loin d'être mauvaise, nous avons l'impression de voir un autre film.

**Olivia DeJonge** qui joue **Priscilla** est fine, sensible, précise, ferme. Tout comme **Austin Butler**, elle est quasiment inconnue et certainement promise à une grande carrière.

Recueillant une standing ovation en pleine diffusion à **Cannes**, **Alton Mason** jouant **Little Richard** est éblouissant. Quelle vitalité ! Sans vouloir tous les citer, les performances de chaque acteur sont remarquables.

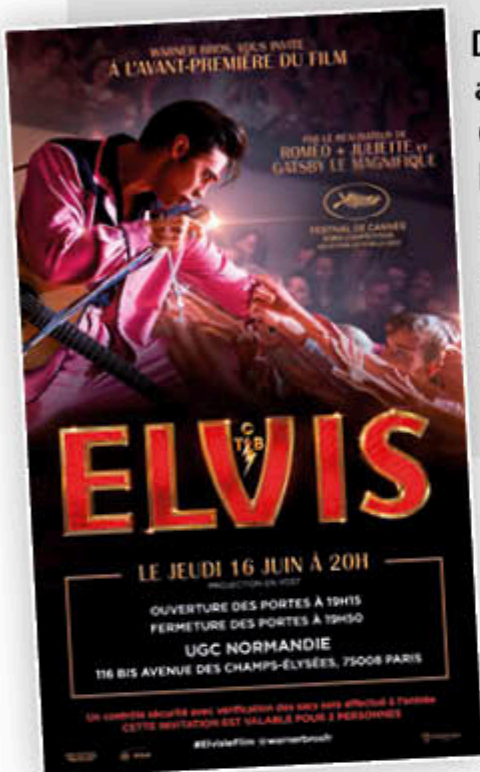


Nous avons indiqué qu'il existait des erreurs dans le film, mais à côté de cela il est intéressant de noter le sens du détail de la production notamment au niveau des costumes. L'épouse du réalisateur - **Catherine Martin** - qui est la costumière et la décoratrice du film a fourni un travail remarquable de précision. Tous les costumes ont été recréés pour l'occasion voire certains inventés comme le premier - lors du **Louisiana Hayride** - *je savais qu'il adorait le rose, le noir et la forme des costumes genre Hollywood Suit des stars de l'époque. Avec les épaules qui pendent de façon sensuelle, qui permettent de bouger, large et près du corps à la fois, pour voir les mouvements de la danse. On est donc fidèle au style de l'époque, en étant plus moderne pour que les spectateurs*



# ELVIS REACTIONS

## ELVIS N°1 AU BOX-OFFICE !



Début juin, dans notre dernier numéro, nous nous étions quittés alors que le film sortait d'un accueil sans précédent au Festival de Cannes, battant le record de standings ovations et volant même la vedette à Top Gun : Maverick pourtant présenté à grand renfort d'artifices : arrivée de Tom Cruise en hélicoptère, survol du Festival par La Patrouille de France... Mais ce n'était là que le début d'un feuilleton incroyable qui allait mener tous les principaux protagonistes de Londres à Sydney en Australie en passant par Memphis pour se terminer à Hollywood...

Chez nous, Elvis était partout avec une exposition que nous n'aurions jamais pu imaginer 45 ans après sa disparition.

Le prénom magique s'étalait en grand dans le métro parisien, sur les bus, sur les Colonnnes Morris, les abrisbus, les panneaux publicitaires, les façades de cinémas, comme sur 6 grandes affiches à Aix-en-Provence... - impossible de passer à côté !

En ce qui nous concerne, nous avons été conviés, le 16 juin, à l'avant-première française du film à l'UGC Normandie sur les Champs-Élysées, coïncidence, dans ce qu'on aurait pu appeler le « carré d'or Elvis », là où il résidait en 59 et 60, face au Fouquet's et à l'avenue George V, à deux pas du Prince de Galles,

le cinéma lui-même jouxtant le Lido, impossible de trouver mieux. Alors que l'on remarquait dans la salle la présence de personnalités tel que Antoine de Caunes, Warner avait également invité nombre de ce que l'on appelle aujourd'hui « les influenceurs », donc un public en grande



majorité assez jeune, certains diraient, dans le coup ! Toutes les personnes présentes, se voyaient remettre en cadeau un sac contenant, outre l'affiche du film, un pin's, des sous-verres... avec le logo du film. De son côté Sony fera de même avec, T-shirts, lunettes, sacs... Sympa !...

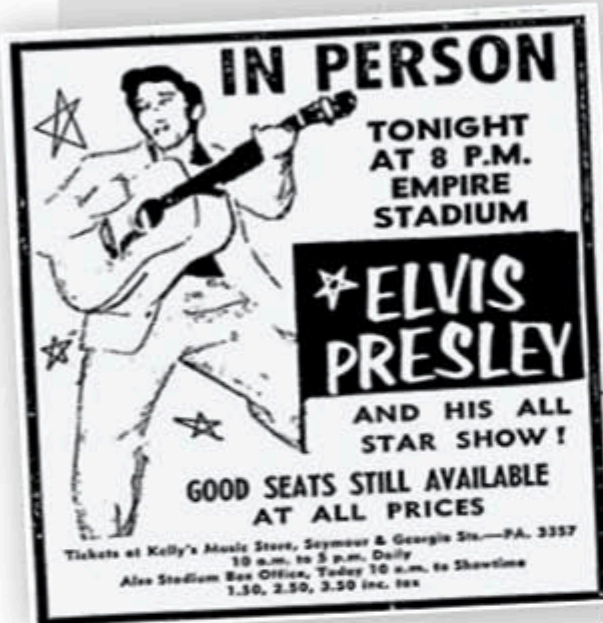
Avant que le film ne commence, nous avons eu droit à un message de Baz Luhrmann, lui-même, présentant le film et s'excusant de ne pas être présent. Il sera suivi de celui, fort sympathique, d'Austin Butler, regrettant, lui aussi, de ne pas être parmi nous, ce que l'on comprend aisément compte tenu de leurs agendas. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ont donné.

# ELVIS AU CANADA

2

« Les fans de Presley sont atteints de démence »

The Vancouver Sun



Dans notre dernier numéro, nous avons quitté Elvis alors qu'il venait de donner quatre concerts au Canada, à Toronto et Ottawa, qui n'avaient pas manqué de faire grands bruits, déchaînant ligue de vertu et une grande partie de la presse. On a vu également, que, malgré une pression comme on n'en avait jamais vu, le King avait gardé la tête froide, très à l'aise face aux journalistes et répondant sans langue de bois lors des interviews.

Depuis, près de six mois se sont passés et s'il n'est pas remonté sur scène, son dernier concert avait eu lieu le 6 avril à Philadelphie, il n'est pas pour autant resté, loin de là, les bras croisés. En effet, après s'être installé définitivement à Graceland, il avait rejoint Hollywood

pour tourner, déjà, son troisième film, Jailhouse Rock et avait bien naturellement passé du temps en studio pour nous offrir quelques titres qui allaient, à nouveau, squatter les premières places. On verra d'ailleurs lors des concerts de la tournée des banderoles annonçant la sortie du film qui a lieu dans tout le pays le 30 juillet. On peut y lire : Greater Than ever ! Elvis Presley Jailhouse Rock. Qui pourrait dire qu'il s'agit là d'une publicité mensongère ? Non, c'est bien la vérité, il est : Plus grand que jamais !...

## 31 AOUT 1957

EMPIRE STADIUM, VANCOUVER, COLOMBIE-BRITANNIQUE, CANADA



Cet ultime retour au Canada a lieu au deuxième jour d'une mini-tournée qui le voit parcourir seulement cinq villes en quatre jours. Partie de Spokane dans l'état de Washington le 30 août, outre le Canada,

elle passe par Tacoma et Seattle, toujours dans l'état de Washington, pour se terminer à Portland dans l'Oregon et accueillir au total près de 90 000 spectateurs. La composition du show de Spokane donne une bonne idée des chansons interprétées au cours de ce tour : *Tutti Frutti*, *I Got A Woman*, *I*

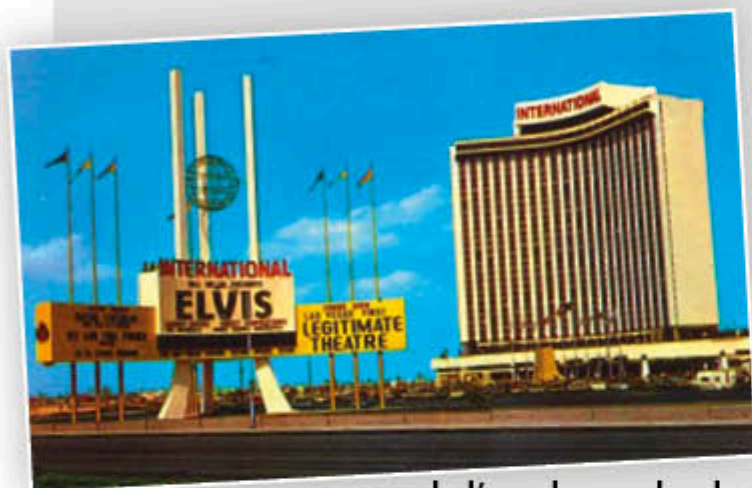
*Was The One, Don't Be Cruel, Tryin' To Get To You, Old Shep, Blue Suede Shoes, I'm Counting On You, Teddy Bear, Loving You, I Love You Because, Rip It Up, So Glad You're Mine, Love Me, Blueberry Hill, When My Blue Moon Turns To Gold Again, Hound Dog.*

C'est tôt le matin, que le train qui emmène le King, doit s'arrêter bien avant la gare, afin de lui permettre de s'engouffrer dans une voiture qui l'achemine jusqu'au Georgia Hotel, ce qui lui permet d'éviter à la fois la presse et les fans venus l'attendre en grand nombre. Il a bien fait, car il va devoir affronter ici une foule encore plus déchaînée et encore plus nombreuse que lors des concerts précédents. Pour la deuxième fois, après Dallas, le 11 octobre 56, il va chanter devant 26 500 spectateurs, ce qui constituent les records d'audience pour un show des années 50... Alors que la recette du concert, 44 000 dollars, établira un nouveau record.

Un policier se souvient : *C'était l'enfer, quand je me suis retourné, j'ai vu tous les fans de ma section courir*

# UN SHOW AVEC ELVIS

## LAS VEGAS, DIMANCHE 3 AOÛT 1969, DINNER SHOW



Le retour d'Elvis Presley, après avoir quitté la scène depuis huit ans, le 25 mars 1961, est très attendu autant par la presse que par le public. Celui-ci a déjà eu un avant-goût, le 3 décembre 1968, sur NBC lors de la diffusion de l'émission Singer Presents... Elvis - qui très rapidement sera appelé le '68 Comeback Special. Elvis est vraiment de retour et dépasse toutes les attentes même de ses plus grands fans. Ce spectacle TV qui mélange du live sur scène,

de l'unplugged - plus de 20 ans avant que cela ne devienne à la mode avec l'émission MTV Unplugged - et des tableaux, notamment autour de ses musiques de film, de gospel et du fameux « bordel ». En moins de deux heures, Elvis Presley a prouvé sans le moindre doute que le King, c'était toujours lui.

Dès lors, quand fut annoncé qu'Elvis Presley allait se produire pendant l'été 1969 à Las Vegas dans le tout nouveau et flamboyant plus grand hôtel du monde en nombre de chambres pour 57 shows ; les 101.500 billets mis en vente seront immédiatement tous vendus !

Elvis a certainement choisi les musiciens parmi les meilleurs au monde de même que les choristes et le chef d'orchestre pour l'accompagner sur scène. Il ne recule devant aucune dépense pour offrir le meilleur show possible à ses fans. Il confie à l'un des guitaristes les plus doués de l'époque, le grand James Burton, le roi de la Fender Telecaster, comme le surnomme Keith Richards, le guitariste des Rolling Stones, le choix des musiciens qui prendront très rapidement le nom de TCB Band : Ron Tutt à la batterie, Jerry Scheff à la basse, John Wilkinson à la guitare rythmique et l'un de ses plus proches amis, Larry Muhoberac au piano et son ami Charlie Hodge qui s'occupe des besoins d'Elvis sur scène, il assure également parfois les harmonies vocales et joue de la guitare sèche. Ce groupe restera identique jusqu'à la dernière tournée d'Elvis de juin 1977, hormis au piano. Le King choisit comme choristes féminines le célèbre groupe Sweet Inspirations et la célèbre soprano Millie Kirkham qui a travaillé avec Elvis dès 1957 ; le groupe masculin de gospel sera The Imperials et c'est le très célèbre orchestre de Bobby Morris qui assura les shows des plus grandes stars de l'époque, comme

